

En français:

- Plate-forme du Bureau 5 F. / 1 Euro
- Thèses sur la Tactique Communiste dans les Pays Périphériques 20 F. / 3 Euros
- Thèses sur la Question Syndicale 10 F. / 2 Euros
- Le syndicat dans le troisième cycle d'accumulation du capital 20 F. / 3 Euros
- Trotsky, le trotskysme et la contre-révolution

À paraître

- *Onorato Damen*, Amadeo Bordiga: validité et limites d'une expérience... à paraître fin 1999.
- Globalisation et impérialisme, à paraître
- L'état actuel du capitalisme À paraître .

Thèses sur le syndicat aujourd'hui et l'action communiste

*D*ans l'actuelle phase de décadence de la société capitaliste, le syndicat est appelé à être un instrument essentiel de la politique de conservation et par conséquent à assumer de précises fonctions d'organisme d'État. (1947 - Conférence syndicale du P.C.Internazionalista)

1. L'assujettissement et l'englobement du syndicat dans l'État capitaliste est un fait achevé et irréversible. Nos analyses et prévisions ont complètement été confirmées par les expériences où il s'est trouvé impliquée depuis les premières décennies de ce siècle.

Partie intégrante de l'apparat d'État, réduit au rôle d'instrument indispensable pour le soutien de l'économie nationale et facteur organique de la conservation du mode de production capitaliste (à l'intérieur de ses lois et compatibilité), le syndicat a complètement perdu aussi ces dernières apparences d'organisme intermédiaire et apolitique qui, encore dans les premiers ans de la Troisième Internationale de Lénine, le faisaient croire utilisable par le Parti pour en faire un instrument de la révolution.

Dans la négociation du prix de vente et des conditions d'emploi de la force de travail, le syndicat s'est créé comme instrument de la classe ouvrière, mais inévitablement porté à conserver, en le régularisant, le rapport du travail salarié avec le capital. La fonction d'administration d'un tel rapport a complètement absorbé, dans le soutien de la base économique fondamentale, tant les organismes prédisposés que les hommes engagés en eux.

Si dans la phase historique de montée du capitalisme, des conditions et des espaces existaient objectivement pour justifier le devoir revendicatif spécifique et contractuel du syndicat, ces espaces se sont resserrés petit à petit - dans la phase monopoliste et impérialiste - jusqu'à être annulés par la crise économique générale d'aujourd'hui.

Se sont en effet épuisées, et définitivement, les possibilités, d'une façon ou d'une autre, de concessions favorables à la classe des salariés: aujourd'hui, chaque réforme est synonyme d'attaque bourgeoise à la classe ouvrière. Le syndicat ne peut pas faire autrement que de développer une fonction de médiateur pour les nécessités de survivance du capital et de leur acceptation passive de la part des travailleurs. (.....)

Toute correspondance à:

CWO
PO box 338
S3 9YX SHEFFIELD
G.-B.
e-mail: cwo@ibrp.org

Edizione *Prometeo*
casella postale 1753
20101 MILANO
Italie
e-mail: batcom@ibrp.org

Web-site: www.ibrp.org

AURORE

bulletin internationaliste d'intervention prolétarienne

Mai 1999
n. 2

Seule la lutte de classe ouvrière peut arrêter le cours à la guerre du capital

Ni les marches pacifistes ni les prières des prêtres n'ont jamais arrêté ou rendu moins sanglantes les guerres, ni à l'époque capitaliste-bourgeoise ni avant. Et les guerres n'ont jamais été combattues pour des raisons idéalistes ou religieuses. Les principes moraux, religieux ou politiques ont, par contre, toujours été utilisés par la propagande de la classe dominante pour faire combattre et subir les guerres aux classes dominées et opprimées. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui qu'une campagne médiatique aussi effrontée que menteuse veut convaincre que la "guerre du Kosovo" soit faite pour des raisons humanitaires et parce que Milosevic est un méchant.

Par contre, la partie qui se joue au Kosovo et maintenant dans tous les Balkans a son origine principale dans les gisements pétrolifères de la zone caucasienne et de la Caspienne et dans les équilibres geo-stratégiques entre l'Europe, les Usa et la Russie.

On s'y bat en substance pour les intérêts d'opposés besoins impérialistes, indépendamment des dimensions et puissances des différents acteurs.

Grands et petits patrons se disputent les sources de la rente foncière et les sphères de contrôle économique en massacrant et en faisant massacrer les travailleurs des états respectifs, en uniforme ou non. Ils peuvent le faire parce que les travailleurs le supportent et se taisent encore. Ils ont supporté licenciements de masse, précarisation du travail et coupes des salaires et des services en Europe et Usa; blocage des salaires avec des inflations à trois chiffres et encore des licenciements en masse, la précarisation et coupes des services en Yougoslavie comme en Russie - et maintenant ils sont appelés à se ranger sur les fronts d'une guerre impérialiste.

Dans cette guerre, encore locale, la bourgeoisie internationale fera des pas en avant dans la définition des nouvelles dispositions qui s'affronteront dans la prochaine guerre mondiale.

À la classe ouvrière internationale se présente une seule alternative: ou se plier au cours gravé par la bourgeoisie, par les patrons, vers la guerre ou relever la tête et, pays par pays, revenir se faire entendre dans la défense intransigeante et exclusive de ses propres intérêts de classe.

Et maintenant que la classe ouvrière - et avec elle tout le monde du travail salarié: travaillant, au chômage, avec un travail précaire - tourne à se défendre elle-même des attaques déjà subies et de celles plus dures en cours, en refusant les sacrifices pour la guerre, en refusant

tout licenciement et en bloquant toutes les heures supplémentaires en revendiquant par contre des engagements. Elle pourra le faire seulement en se libérant des entraves du syndicalisme - de tout genre: de l'officiel à celui soi-disant de base, toujours respectueux des règles anti-grèves imposées par gouvernement et patrons - en les réorganisant du bas, avec ses propres assemblées d'usine ou de territoire à travers lesquelles elle pourra de nouveau s'exprimer librement.

C'est un chemin difficile, dans les conditions actuelles de désagrégation et de désarroi. **Mais c'est la seule qui puisse représenter la classe ouvrière sur la scène historique et mettre ainsi une hypothèque sérieuse à la dynamique capitaliste vers la guerre.**

Chaque effort des vraies avant-gardes de classe doit, alors, être pour inciter et guider la **classe sur cette voie. En-dehors du lâche pacifisme, contre chaque invitation, plus ou moins masquée, à se ranger sur les fronts impérialistes, pour la reprise de la lutte de classe internationaliste et internationale.**

Les internationalistes, depuis toujours rangés avec les intérêts historiques de la classe, contre le réformisme conservateur et belliciste appelle les avant-gardes au difficile devoir de reconstruction du parti de classe, instrument indispensable à la ré-ouverture du processus révolutionnaire.

Nous avons un cours à la barbarie à arrêter. Nous avons un monde nouveau à conquérir, libre de l'esclavage du travail salarié, du besoin et des guerres pour les intérêts de tel ou tel groupe d'exploiteurs.

Camarades

Il n'est plus temps pour jouer avec la démocratie bourgeoise.

C'est le temps de la guerre ou de la révolution. Préparons les conditions politiques de la révolution! Bureau International pour le Parti Révolutionnaire 10.05.1999

Voilà la bourgeoisie repartie en campagne électorale pour une nouvelle conquête de sièges parlementaires bien intéressants à plus d'un titre. Le mécanisme démocratique va pouvoir, encore une fois, sévir et donner aux ouvriers l'illusion que leur voix individuelle compte autant que celle d'un bourgeois, que celle d'un capitaliste. Ces élections sont présentées comme d'autant plus importantes que l'Europe - en fait la communauté européenne - est elle-même présentée comme un fait établi, comme une fatalité déjà en marche.

Elections européennes 1999

Encore une fois, la bourgeoisie essaie de mobiliser le prolétariat hors de son véritable terrain d'action! Encore une représentation du cirque électoral!

Avec la création de l'euro au 1er janvier 1999 et la médiatisation forcée qui l'a entourée, les sphères politiques bourgeoises n'ont rien de plus pressé que de pousser les masses prolétariennes vers les isolements car le Parlement Européen serait soi-disant, enfin, devenu autre chose qu'un simple rassemblement de fantoches. Evidemment, on donne toujours plus l'illusion que le Parlement Européen serait le véritable instrument de pouvoir ou, en tout cas, qu'il ne saurait tarder à le devenir! Mais l'expérience - fort longue - des parlements nationaux ne suffit-elle pas pour comprendre que ce ne sont que des chambres d'enregistrement, des illusions de débats et d'affrontement entre "majorités" et "oppositions"?

Mais, dira-t-on, pourquoi la bourgeoisie nationale ou européenne est-elle tellement préoccupée de faire participer le prolétariat à ses différentes manœuvres électorales? En fait, la bourgeoisie a absolument besoin d'assurer un minimum de contrôle sur la classe ouvrière et cela en permanence. Pour le faire, la bourgeoisie a eu historiquement recours à deux méthodes: d'une part, elle a pris le contrôle et asservit les syndicats ouvriers (nous en traitons dans notre brochure *Thèses sur le Syndicat et la Tactique communiste* ainsi que dans celle à paraître prochainement *Le syndicat dans le Troisième Cycle d'Accumulation Capitaliste*); d'autre part, elle a encouragé et développé la présence d'une force pouvant donner l'illusion d'une représentation de la classe ouvrière dans son cirque électoral: la "Gauche"!

Cette traditionnelle opposition droite-gauche fait croire aux prolétaires qu'ils participent d'une certaine manière d'un affrontement réel et avec un véritable enjeu. Cette opposition n'est en réalité qu'un triste succédané à la lutte des classes. Par les élections, la bourgeoisie réussit à démobiliser les travailleurs et à les faire sortir de leur seul chemin d'avenir, celui de l'affrontement prolétarien, celui de la lutte de classe sans concession!

Aujourd'hui, en France, et dans différents secteurs, les travailleurs essaient de se mobiliser contre les effets pervers des 35 heures. La précarité du travail s'est largement approfondie. Pour ceux qui ont un emploi stable (relativement) et à temps complet, c'est le développement de la flexibilité, la diminution des avantages acquis et, à plus long terme, se profilent les menaces de la réduction de la couverture sociale et de l'accroissement important du nombre d'années nécessaires pour partir en retraite! Là aussi, la construction européenne fait sentir ses effets et continuera à les faire sentir de manière encore plus dramatique. C'est uniquement son terrain de lutte de classe que le prolétariat pourra résister aux toujours plus fortes agressions du capitalisme européen. Les travailleurs doivent s'organiser de manière autonome, en Assemblées Générales, en Comités de Grèves directement contrôlés par la base et développer leurs

revendications sans compromis en étendant et généralisant leurs luttes en dehors des frontières catégorielles et géographiques.

Non, ce n'est pas en gaspillant son énergie, son temps et son argent dans les diverses consultations électorales que l'on développera un tant soi peu la conscience de classe!

L'Etat bourgeois masque son arrogance et sa violence derrière le masque de la démocratie et des élections à répétition. Préparer l'assaut révolutionnaire de demain, c'est rejeter aujourd'hui tout compromis, toute participation aux organes de cet Etat capitaliste, c'est dénoncer l'hypocrisie et les mensonges de la démocratie!

Le rôle des révolutionnaires est, plus que jamais à l'heure où la crise mondiale du capital s'accroît, d'expliquer, de diffuser et de défendre le programme communiste. C'est aussi de prendre place au sein des luttes du prolétariat pour les développer et pour leur donner un contenu classiste et d'affrontement sans concessions au capital!

Le prolétariat doit retrouver le chemin de la lutte de classe et d'affrontement à l'Etat bourgeois: celui ne passe pas par les élections parlementaires, quelles qu'elles soient!

CONSTRUISONS LA BASE DU FUTUR PARTI RÉVOLUTIONNAIRE INTERNATIONAL!

DÉFENDONS LA PERSPECTIVE COMMUNISTE!

Le parti révolutionnaire

De la Plateforme du BIPR

Le parti de classe, comme les organisations dont il naîtra, comprendra la partie plus consciente du prolétariat qui s'organisera pour défendre le programme révolutionnaire. A travers les instruments du marxisme et sur la base des leçons tirées des expériences historiques de la classe, le parti élabore le programme et définit la stratégie et la tactique révolutionnaire. Le futur parti mondial devra opérer de façon telle à soustraire les masses à l'influence des différentes idéologies contre-révolutionnaires et nationalistes qui trompent la classe ouvrière; il aura pleinement atteint son objectif quand les masses de travailleurs sous la poussée des contradictions matérielles provoquées par la crise globale du capitalisme retourneront au rôle de protagoniste sur la scène de l'histoire.

Ce que nous défendons:

1. Notre but est de prendre part à la formation du futur parti mondial de la classe ouvrière. Celui-ci guidera la lutte de classe vers l'édification d'une société sans Etat, sans classes, sans argent: elle supprimera l'exploitation, les frontières nationales, les armées permanentes et fera en sorte que *le libre développement de chacun soit la condition du libre développement de tous* (Marx); c'est le COMMUNISME.

2. Une telle société aura besoin d'un Etat révolutionnaire pour son instauration. Cet Etat sera dirigé par les Conseil Ouvriers composés de délégués révocables à tout instant issus de chaque section du prolétariat. Leur pouvoir est appelé la dictature du prolétariat parce qu'il ne peut exister sans le renversement et la domination par la force de la classe capitaliste sur la surface du globe tout entier.

3. La première étape dans cette voie est l'organisation politique des travailleurs ayant une conscience de classe et leur union réelle au sein d'un parti politique international pour le soutien à la révolution mondiale.

4. La Révolution russe d'Octobre de 1917 reste une

brillante inspiration pour nous. Elle a montré que les prolétaires pouvaient renverser la classe capitaliste. C'est seulement l'isolement et la décimation de la classe ouvrière russe qui détruisirent leur vision révolutionnaire de 1917. Ce qui se passa en Russie dans les années '20 et après n'a rien à voir avec le communisme: ce n'était qu'un capitalisme d'Etat centralement planifié. Jusqu'à ce jour, il n'a jamais existé de société communiste où que ce soit dans le monde.

5. Le Bureau International pour le Parti Révolutionnaire a été fondé par les descendants de la Gauche Italienne qui essayèrent de combattre la dégénération politique de la Révolution russe et du Comintern dans les années '20. Nous continuons la tâche que la Révolution russe s'était fixée mais ne put accomplir - l'émancipation des prolétaires du monde et l'instauration du communisme. Rejoins-nous!

PUBLICATIONS

du Bureau International pour le Parti Révolutionnaire

en anglais:

- *Revolutionary Perspectives*

quarterly organ of the Communist Workers Organisation

1 numéro: 20 F. / 3 Euros
Abonnement: 120 F. / 18 Euros

- *Internationalist Communist*

review of the I.B.R.P., 1 numéro: 20 F. / 3 Euros
Abonnement: 60 F. / 9 Euros

- *Russia, Revolution and Counterrevolution 1917*

20 F. / 3 Euros

- *Platform of the Committee of Intesa 1925*

the start of the Italian Left's fight against Stalinism as fascism increased its grip

20 F. / 3 Euros

- *Socialism or Barbarism*

an introduction to the politics of the CWO

20 F. / 3 Euros

- *Platform of the I.B.R.P.*

20 F. / 3 Euros

- *Trotsky, trotskysm and the counter-revolution...*

to be published soon.

- *Luna Ribelle*

organe des Gruppi di Lotta Proletaria

- *Battaglia Comunista*

organe mensuel du Partito Comunista Internazionale

1 numéro: 5 F. / 1 Euro

Abonnement: 70 F. / 10 Euros

- *Prometeo*

ricerche e battaglie della rivoluzione socialista

1 numéro: 25 F. / 4 Euros

Abonnement(2 ans): 100F. / 15 Euros

- *Quaderni di Battaglia Comunista:*

. 1 Cinquant'anni di critica marxista dell'URSS e del capitalismo di stato 30 F.

. 2 Jugoslavia: la borghesia rossa dal federalismo allo frammentazione 20 F.

. 3 La scissione internazionalista del 1952.Documenti30F.

. 4 Anni '70/'80: il sindacato dalla programmazione alla difesa del capitalismo in crisi 20 F.

. 5 Natura e compiti del partito di classe 30 F.

. 6 Il processo di formazione e la nascita del P.C.Internazionalista 30 F.

. 7 Lo scontro degli internazionalisti con lo stalinismo e le sue vittime 30 F.

. 8 Questione nazionale e coloniale 30 F.

- *Strumenti di Battaglia Comunista:*

. 1 Croazia e Slovenia dopo la separazione dalla Jugoslavia 20 F.

. 2 La transizione dal capitalismo al comunismo (che cos'è il socialismo) 30 F.

. 3 Lotte economiche, spontaneismo e autorganizzazione 20 F.

. 4 I processi di Mosca (1936). L'inizio del terrore staliniano 30 F.

- *Libri*

. *Onorato Damen*: Gramsci tra marxismo e idealismo 60F., 10 Euros

. *Onorato Damen* Amadeo Bordiga, validità e limite d'una speranza 60 F., 10 Euros

AA. *Vari* I nodi irrisolti dello stalinismo alla base della Perestrojka 60 F., 10 Euros.

- *Opuscoli*

. Il sindacato nel terzo ciclo di accumulazione del capitale 20 F. / 3 Euros

. Gruppi e coordinamenti, l'intervento del Partito 10 F. / 2 Euros